

crainte, le remords, mais les relever, les sauver par le conseil et le secours : c'est les reprendre, les redresser, les réformer, avec force, avec énergie, sans amertume, sans aigreur, mais avec la douceur et la patience qui sont les deux vrais fruits de la charité chrétienne — c'est donner à tous la paix, la miséricorde, le pardon, la justice. Porter Jésus-Christ, c'est montrer, par la parole et par l'exemple, la vraie règle du devoir, du bien, de l'honnêteté, et élever les âmes au-dessus de la terre par les vues de la foi ; c'est aider, dans cette voie, ceux qui sont encore jeunes et faibles, c'est leur donner de sa propre vie, en sacrifiant pour eux nos goûts, notre repos, afin qu'à notre contact, en notre compagnie, ils puissent se dire : je sens que Dieu est ici ; je sens son action car l'évangile dit qu'à la présence de Jésus caché dans le sein de Marie, Jean-Baptiste tressaillit.

III MYSTÈRE. — *La naissance de Jésus.* — César Auguste ordonna le dénombrement de toute la terre soumise à l'empire de Rome : tous les habitants allaient se faire enrégistrer dans leur lieu d'origine. Joseph, qui était de Bethléem en Judée vient donc dans cette ville s'y faire inscrire avec Marie son épouse, et pendant qu'ils étaient à Bethléem, Marie mit au monde Jésus, selon les prophéties.

Ne croyons pas pouvoir tourner les événements à notre gré : le monde et ses mouvements ne sont pas au pouvoir de l'homme, mais ils sont gouvernés par une " puissance occulte et terrible ", qui est la sagesse et la Providence de Dieu. Les grands esprits, les puissants, les rusés cherchent à faire servir les choses à leurs desseins, à leurs intérêts, à leur élévation, mais tout revient à l'exécution des volontés de Dieu, qui se moque et se sert de ces hommes comme eux se moquent et se servent des autres. C'est ce qui apparaît merveilleusement dans ce mystère : une ordonnance d'un empereur païen, qui devait aboutir, dans ses vues humaines et superbes, à la manifestation de sa puissance et de sa gloire, va servir à l'accomplissement d'un fait annoncé depuis sept ans et qui sera l'aurore d'une ère nouvelle.

A l'extérieur, nous paraissions obéir à une volonté humaine dans les actions de notre vie, subir l'influence naturelle des événements, ou être la victime des passions des hommes ; mais levons les yeux, et voyons qu'en réalité nous ne faisons qu'obéir à Dieu, à ses secrets mais très-sages desseins sur le monde, sur nos familles et sur nos âmes. Entrons dans les sentiments de cette foi ardente qui conduisit Joseph et Marie à Bethléem, en apparence pour obéir à César Auguste, en réalité pour donner à la terre perdue, épuisée, Jésus, son consolateur, son salut. Peu importe que nous comprenions, que nous voyions quels sont, au juste, les desseins de la Providence : reposons-nous sur la bonté de Dieu, et acceptons les événements com-